

SEANCE DE CLÔTURE

Guy Berger

En guise de dernière provocation, je propose que cette cérémonie de clôture se déroule en permettant à chacun de parler de la place à laquelle il se situe et sans nécessairement chasser de la tribune ceux qui l'ont si bien occupée au cours de la dernière Table Ronde.

En ce qui me concerne, je voudrais essentiellement vous dire merci, je voudrais dire aussi que la table ronde de ce soir a complété, très largement et en profondeur, notre projet de travailler sur les apports de recherches relativement spécialisées dans des champs des sciences anthropologiques et sociales. Nous savons que si nous n'intégrons pas dans nos grilles d'analyse des pratiques éducatives cette dimension du respect de la reconnaissance des effets culturels, sociaux et économiques, si nous n'intégrons pas une analyse politique, si nous n'intégrons pas une conception globale de ce que c'est que la coopération c'est-à-dire un co-apprentissage et un apprentissage mutuel, les sciences de l'éducation où tous les savoirs additionnés de nos disciplines seraient insuffisants et ne sauraient fonder une perspective pertinente de formation. À travers nos travaux, nous avons aussi peut-être mieux compris la légitimité de l'implication de l'enseignement supérieur dans le procès de formation des enseignants et des éducateurs, bien au-delà de tout savoir spécialisé. Merci par conséquent à tous, merci à ceux qui nous ont appris des choses ce soir, merci à l'UNESCO et à la Commission Nationale Française de nous avoir reçus et accompagnés.

Jacques Ardoino

Et moi, je vous dis au « prochain » colloque, mais, auparavant, rendez vous en juin, juillet et août pour les actes. Un détail, il n'est pas prévu d'évaluation, ici et maintenant. La véritable évaluation, c'est vous qui la ferez effectivement et on obtient parfois, avec hasard, quelques feed-back... mais gardons à l'esprit ce « deuil » de la maîtrise car il faut pour faire ce que nous faisons un optimisme non pas béat mais inébranlable.

M. Komlavi Francisco Seddoh

Il reste, pour l'UNESCO, à vous dire que nous avons été très heureux que ce colloque se soit déroulé ici. Avant cette conférence, j'avoue mon ignorance, nous ne connaissions pas l'AFIRSE et nous avons appris à la découvrir au cours de la préparation de cette conférence et pendant sa tenue. Je vous avoue que notre impression est des plus favorables, votre colloque a été un grand succès et nous vous en félicitons. Nous vous félicitons pour la pertinence des thèmes choisis aussi bien que pour la conférence elle-même, que pour les ateliers, les tables rondes et pour avoir réussi à maintenir un vrai dialogue au sein de cette conférence ; également pour avoir considéré

tous les participants de ce colloque comme des partenaires, des collègues qui savent apprendre les uns des autres. J'espère que nous pourrions conserver des liens de coopération, une fois ce colloque terminé, et nous retrouver, pourquoi pas, dans le prochain colloque. Les thèmes qui ont été discutés à la fin de ce colloque sont particulièrement importants et je remercie l'AFIRSE de contribuer à élever le niveau de la capacité de recherche dans les institutions d'enseignement supérieur des pays en développement. C'est le souhait sur lequel je voudrais terminer mon message en vous félicitant encore une fois de ce beau succès. Merci encore.

Madame Suzy Halimi

Il me reste à vous remercier au nom de la Commission Française pour l'UNESCO. Jean-Pierre Régnier vous a dit à l'ouverture combien j'étais heureuse d'avoir été associée à cette manifestation, croyez bien que nous allons faire, et en particulier dans le comité éducation et formation dont j'ai la responsabilité, que nous allons faire notre miel de tout ce qui a été fait ici. Nous avons différents groupes de travail et ils vont tous bénéficier de ces débats. Nous avons un groupe de travail sur « l'enseignement supérieur au cœur du système éducatif » et comment peut-il être mieux au cœur que dans la formation des enseignants. Nous avons un groupe de travail sur les jeunes et la violence et nous avons abordé le problème des jeunes en rébellion contre les maîtres et des difficultés du dialogue. Nous avons un groupe de travail sur l'enseignement des sciences et en particulier la désaffection des jeunes pour les études scientifiques ; on en a parlé lors de la première table ronde. Nous avons un groupe de travail sur la validation des acquis professionnels et des acquis de l'expérience ; c'est un point qu'on n'a peut-être pas suffisamment dégagé car les enseignants eux-mêmes devraient avoir la possibilité de bénéficier de cette validation d'acquis au-delà de ce qu'ils tirent de leur éducation formelle. Enfin nous avons un groupe de travail sur les écoles associées et je terminerai par elles parce que les écoles associées permettent le travail sur le terrain. C'est le travail des maîtres au quotidien où l'on apprend aux jeunes à gérer les conflits, à accepter le multiculturel, à accepter l'autre et à coopérer avec des écoles du sud. C'est une véritable école de démocratie une école où l'on apprend à vivre ensemble. Vous voyez nous allons beaucoup bénéficier de tout ce qui s'est dit et je remercie très sincèrement à la fois tous les intervenants dont les présentations ont été très riches, Messieurs Berger et Ardoïno pour nous avoir associés à cette entreprise de l'AFIRSE, et bien sûr Monsieur Seddoh et Monsieur Marmoz de l'UNESCO, qui sont toujours à nos côtés dans le travail que nous faisons à la Commission Française. Merci à tous.

La séance est ainsi levée.